

## ET SI ON REPARLAIT D'ELMO ?

R. GUERDET

Et si on reparlait d'ELMO ? Non pas pour en signaler les effets chiffrés sur l'acquisition ou le perfectionnement des comportements de lecture. Nos lecteurs ont eu l'occasion d'en connaître dans nos éditions précédentes et toutes les évaluations qui nous parviennent font état, à quelques nuances près dues aux différences de publics ou de conditions d'utilisation, de la même efficacité du logiciel. Aussi avons-nous retiré des deux comptes rendus que nous publions ci-après, la partie consacrée à l'évaluation proprement dite des résultats, pour ne garder que l'appréciation des utilisateurs, collégiens dans le premier cas, adultes bons lecteurs dans le second.

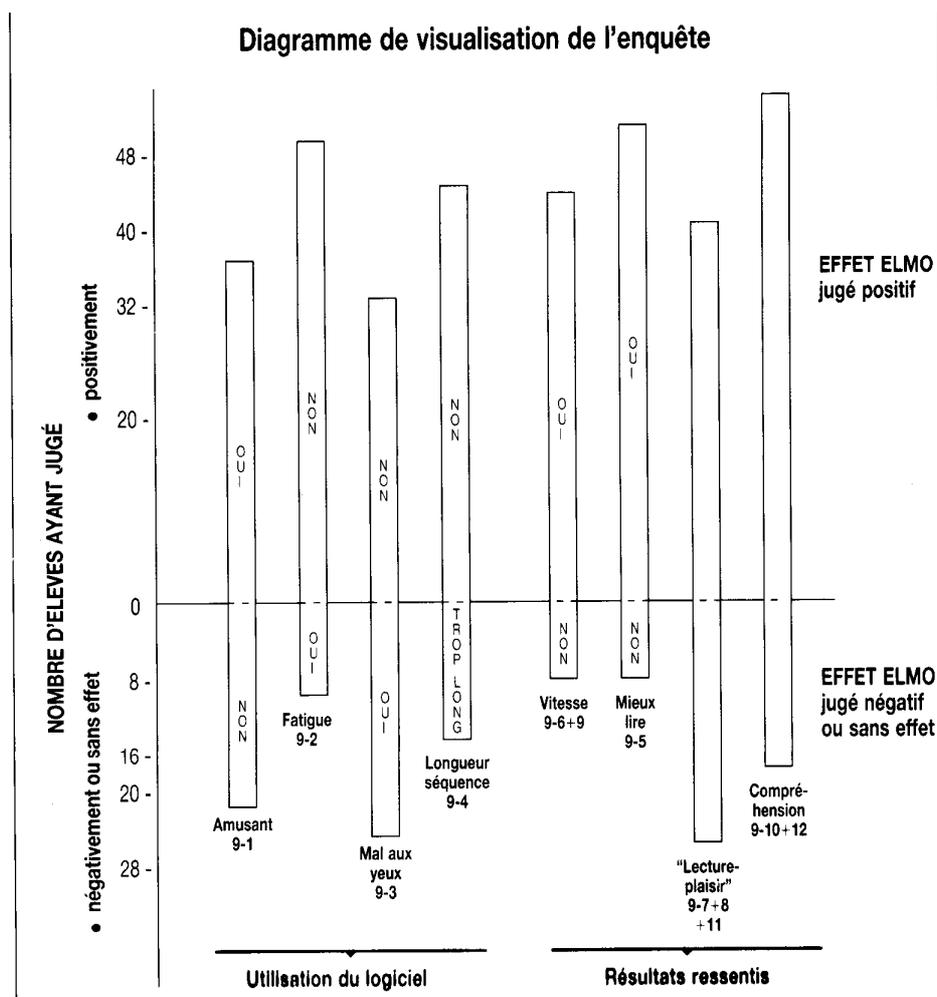
À l'issue d'une utilisation d'ELMO pendant une partie de l'année scolaire, le collège du BOSQUET à BAGNOLS SUR CÈZE nous a envoyé un document présentant les modalités et les résultats de cette action. Outre l'évaluation classique des "effets" d'ELMO sur le savoir-lire des élèves, une enquête, sous forme de questionnaires, a été menée deux mois après l'expérience auprès des élèves.

Quatre questions portaient sur la manière dont les élèves ont vécu l'expérience et six autres sur les résultats.

Pour la première partie, 65% des élèves trouvent ELMO amusant et le passage sur machine ne fatigue que 14% d'entre eux. 24% ont trouvé les séances trop longues, mais 39% ont eu mal aux yeux ! Donc, à part un dernier point qui s'explique par le scintillement de l'écran et par la forte luminosité indispensable à un bon fonctionnement du crayon optique, le premier point est jugé favorablement.

Pour la seconde partie, l'effet ELMO paraît bien jouer puisque les élèves ont répondu de manière positive pour la majorité d'entre eux, l'effet maximum étant ressenti pour la compréhension. 91% estiment qu'ils comprennent mieux ce qu'ils lisent ! Ce résultat est d'ailleurs à rapprocher des résultats des tests lacunaires faits par les professeurs qui montrent une progression tout à fait remarquable.

Nous devons toutefois modérer notre enthousiasme : 6 élèves pensent qu'ELMO ne les a pas fait progresser et 18 ne comprennent toujours pas mieux ce qu'ils lisent. Vu par les élèves, il s'agit bien d'une expérience.



\* \* \*

R. GUERDET, professeur de lettres en collège et formateur en lecture et en micro-informatique, a eu l'occasion d'animer un stage de lecture à l'aide d'ELMO (version PC). La formation dont il nous rend compte ici, organisée par la Fédération Audoise des Œuvres Laïques (FAOL) de Carcassonne, pour le personnel de l'entreprise et dans ses propres locaux, s'est déroulée du 28 janvier au 31 mars 88 en 10 séances de 3 heures chacune.

- a) Le public concerné, d'un niveau d'études égal ou supérieur au baccalauréat, exerce des activités de gestion, de secrétariat, de direction ou de formation.
- b) Matériel et locaux bien adaptés ont permis d'utiliser des outils de formation variés.
- c) Chaque séance de trois heures comprenait une part d'entraînement devant ordinateur, une part de travaux pratiques et une part d'apport théorique ou de réflexion sur la pratique.

Tous les stagiaires se situaient au départ dans la zone de la lecture efficace (au-delà de 15 000 mots/heure) et les trois quarts d'entre eux atteignent ou dépassent les 30 000 mots/heure à la fin du stage.

La vitesse moyenne est passée de 18 556 à 30 311 ce qui constitue un progrès de 63% diversement

répartis selon les cas (progressions individuelles de 27% à 107%). On peut donc dire qu'un stagiaire lisant initialement 100 pages en un temps donné, est capable au terme de cette formation d'en lire, au bas mot 127, au mieux 207 dans le même temps, le stagiaire statistiquement moyen - si l'on peut dire - en lisant 163. Reste à examiner comment cette accélération a pu se répercuter sur la compréhension.

La progression qui reste sensible pour chacun est cependant moins nette que celle de la vitesse (de 7 à 60% et 35% en moyenne). On constate en effet que si la lecture s'est très considérablement accélérée, la compréhension s'est stabilisée ou a légèrement régressé sans toutefois jamais atteindre un niveau inférieur à 60%. Le phénomène peut admettre au moins les explications suivantes : d'une part, la stimulation de la vitesse a parfois réellement entraîné une perte de l'information recueillie, d'autre part, l'instrument de mesure de la compréhension (fondé sur les réponses à 10 questions) manque de rigueur et de précision à tel point qu'une fluctuation de 20% peut apparaître à un moment donné aux résultats d'un même lecteur sur des textes différents de même lisibilité. Il faut également signaler que les performances initiales étaient très élevées (entre 70 à 100% de compréhension) et donc peu susceptibles d'amélioration. En outre, lorsqu'il y a effectivement régression sur ce plan, il est probable qu'elle soit passagère et que la pratique de la lecture en situation vraie puisse l'atténuer ou la combler.

	RÉSULTATS	
	OUI	NON
1. ELMO, c'est amusant !	38	20
2. ELMO, c'est fatigant !	8	50
3. Ça me faisait mal aux yeux	23	35
4. Les séances étaient trop longues	12	46
5. Je lis mieux depuis que j'ai participé à ELMO	51	7
6. Je lis plus vite depuis que j'ai participé à ELMO	45	13
7. Je n'aime pas lire !	26	32
8. Depuis ELMO, je lis plus souvent	42	16
9. Je lis moins vite depuis que j'ai participé à ELMO	6	52
10. Je comprends mieux ce que je lis	53	5
11. Je lis plus souvent qu'avant	41	17
12. Je ne comprends toujours pas mieux ce que je lis	18	40
TOTAL DES ÉLÈVES INTERROGÉS : 58.		

## ÉVALUATION SUBJECTIVE

### 1. Degré de satisfaction personnelle exprimé sur une échelle de 0 à 5 :

- pour l'ensemble du stage : 4,12 ;
- le logiciel ELMO : 3,56 ;
- les apports théorique : 3,81 ;
- les travaux pratiques : 4,06.

Les réponses présentent une assez grande homogénéité sauf pour les apports théoriques où les appréciations s'évaluent de 2 à 5.

**2. Tous affirment constater des changements** dans leur comportement de lecteur à l'issue du stage. Parmi les précisions apportées on relève notamment celle-ci : "lecture plus structurée, plus réfléchie", "meilleure adaptation au type de lecture" (très souvent cité), "lecture plus rapide, extraction de l'essentiel", "phénomène de lecture appréhendé plus consciemment", "stimulation du désir de lire", "se surprendre à balayer des articles de journaux".

**3. 87,5% des stagiaires** pensent que le stage leur a apporté quelque chose sur le plan professionnel et 75% sur le plan personnel.

**4. L'organisation et la conduite des séances** obtiennent un résultat moyen de 4,25/5 ; les qualités relationnelles tant à l'intérieur du groupe qu'avec l'animateur culminent à 4,62/5.

**5. Le rythme de travail** n'a paru ni trop rapide ni trop lent. 100% des réponses le jugent convenable.

**6. Personne n'a trouvé** le temps de formation trop long. 5 stagiaires le jugent trop court, 3 suffisant.

**7. La dernière rubrique** ouverte aux critiques, suggestions et remarques diverses a suscité des commentaires favorables aux travaux pratiques, quelques critiques sur le contenu de la première séance et surtout des réserves sur quelques aspects du logiciel utilisé. En ce qui concerne la première séance, certains regrettent que trop de temps ait été consacré à la présentation des grandes lignes de la théorie de la lecture, de l'organisation et de l'utilisation d'ELMO. Ils auraient préféré se trouver plus vite en situation pratique et découvrir seuls l'outil de travail, les explications venant au fil des difficultés rencontrées.

On retrouve là le débat assez constant en formation entre les tenants de la construction expérimentale du savoir et ceux qui souhaitent "savoir d'emblée où l'on va, agir dans le cadre de lignes directrices précises, etc." Sans entrer dans le détail de ce que peuvent signifier ces exigences sur le plan de la gestion mentale de chacun (cf. les travaux de LA GARANDERIE et des théoriciens de la pédagogie différenciée), on peut simplement constater combien il est difficile en formation collective de répondre à des demandes plus exclusives que complémentaires. Quoiqu'il en soit, la difficulté semble ne porter en l'occurrence que sur les trois premières heures qu'il aurait été possible d'organiser de façon à mieux satisfaire les uns sans trop mécontenter les autres.

Les réserves portant sur ELMO se résument à la constatation que le logiciel dans son état actuel est plus adapté à un enseignement scolaire qu'à la formation d'adultes, surtout au niveau de la lecture rapide. Parmi les textes proposés tant en test qu'aux exercices des séries D, E et F, beaucoup semblent trop scolaires, infantilisants, peu aptes à susciter le désir de les lire. Et pourtant ELMO propose bien une option d'inscription à un niveau "au-delà de la terminale", s'adressant donc à un public adulte d'un niveau culturel auquel ne répondent pas les textes incriminés. Nous y voyons une lacune du produit à laquelle il semble assez facile de remédier en introduisant dans chacune des séries en cause un dizaine de textes nouveaux, mieux adaptés. Nous avons en effet constaté pour avoir utilisé le même logiciel dans des classes de collège, que les textes proposés au niveau du CM ou de la 6<sup>ème</sup> sont souvent ceux qui servent également de support de travail au-delà de la terminale.

En outre, pour des lecteurs dépassant la vitesse de 30 000 mots/heure, les limites de la série A sont vite atteintes et l'utilisateur se voit contraint à poursuivre son entraînement à partir des mêmes listes de mots. Il serait bon, là aussi d'ajouter quelques listes dans lesquelles les mots et groupes à saisir lors d'une fixation seraient plus larges. Remarque du même ordre pour la série B dans laquelle un lecteur déjà assez rapide s'ennuie à regarder les premières présentations du texte par empan qui ont plutôt tendance à ralentir qu'à accélérer sa vitesse de lecture. La plupart du temps il ne les regarde

d'ailleurs pas et il fait bien. Il faudrait en l'occurrence, soit pouvoir court-circuiter ces présentations, soit en accélérer la vitesse et élargir les emfans.

Ces critiques, certes importantes et justifiées, n'enlèvent rien au fait qu'ELMO reste un outil pratique, utile, et facile à utiliser sans connaissances informatiques préalables. Il n'en reste pas moins que comme instrument de formation d'adultes à la lecture rapide, il demanderait à être révisé et complété pour répondre aux exigences spécifiques à cette situation.

## CONCLUSION

Le bilan de ce stage, tant en ce qui concerne les résultats chiffrés obtenus à partir des tests d'ELMO que les appréciations des participants, se révèle très positif : les objectifs de vitesse, le changement des comportements, le profit personnel et professionnel sont indiscutablement atteints. Si l'on ajoute - last but not least - que stagiaires et animateur ont passé ensemble de bons moments et tissé des liens fructueux, on peut affirmer que l'expérience, perfectible sur les points que nous avons soulignés, mérite d'être renouvelée.

R. GUERDET